



Rapport d'activité 2022 de l'Association ACHEMA



Atar, ville de 23000 habitants environ, est habitée par 50% de gens vivant au-dessous du seuil de l'extrême pauvreté, de 25 % de gens vivant au-dessous du seuil de pauvreté. A part certaines familles très aisées et certains marchands qui ont bien réussi, le reste de la population vit dans une grande misère. Les gens essaient de cumuler les emplois afin de faire vivre leur famille. Même les fonctionnaires d'état, comme les instituteurs, les

infirmiers, ne peuvent vivre de leur salaire, plus élevés pourtant que celui de la majorité des gens. Donc la misère est partout. Si l'on se promène dans les marchés, ou dans les quartiers de la ville, on se rend très vite compte de la triste réalité que le regard des touristes survole. Lorsque nous visitons les quartiers de la ville nous réalisons que la plupart bénéficierait bien d'un soutien alimentaire.

Début 2022, la nouvelle présidente a décidé de faire de l'ordre dans les papiers du bureau. Tout a été trié, et l'inutile a été déchiré et donné aux chèvres, mélangé à de l'eau et des épluchures. Il faut signaler en passant qu'ici les chèvres sont omniprésentes. Comme le sol est fait de pierres et de sable, la végétation ne pousse quasi pas et ce qui pousse n'est pas mangeable. Donc les chèvres se nourrissent, faute de fourrage, de carton, de tissu, de déchets ; et la plus grande cause de mortalité des chèvres c'est le plastique et les produits chimiques



L'Action Chèvre initiée par ACHEMA et gérée actuellement par notre Association-sœur AMSAE, offre à chaque receveuse du fourrage en même temps que le prêt d'une chèvre et son petit. Ensuite Abdelkader Popa et Mohamed Bilal vont régulièrement visiter les femmes receveuses, vérifier le soin donné aux chèvres, et les retire en cas de négligence avérée. La charte de l'Action est lisible sur le site **Achema.ch**.



Des tout petits viennent à pieds et nu-pieds en se donnant la main, tous les jours, au centre 2 qui est situé dans un quartier tellement défavorisé que nous ne pouvons l'imaginer sans s'y être rendus, nous aussi, à pieds, en parcourant le quartier.



Les jeunes adolescents de 3^{ème} à 5^{ème} année primaire font des progrès en français dont ils ont besoin pour entrer à l'école secondaire, et en arabe pour la lecture administrative.

Il faut spécifier que l'école primaire est ouverte aux enfants de 6 à 15 ans et que certains arrivent de la brousse à des âges avancés sans avoir jamais fréquenté l'école.

L'an passé parmi les premiers aux examens, 4 fréquentaient notre soutien scolaire.

Les pauvres sont les oubliés du gouvernement et pour arriver en secondaire il faut souvent avoir fréquenté une école privée.

Notre soutien scolaire offre une chance aux plus défavorisés d'avoir un avenir meilleur.

Cette année les instituteurs ont demandé d'avoir des classes à deux niveaux car certains enfants qui fréquentent le **soutien scolaire d'ACHEMA** sont très avancés et d'autres commencent à peine.

Une demande de soutien financier sera faite à Latitude 21 pour construire une cuisine au centre de soutien alimentaire 2 afin de pouvoir profiter des locaux du centre alimentaire 1 dans lequel la classe se trouve. Nous pourrons ainsi utiliser les deux pièces et la véranda pour les classes, pour continuer d'accueillir des enfants aux 2 repas habituels, et aussi pour commencer d'autres activités, le roulage de couscous, des cours de dessin, et autres projets à discuter.



En juillet 2022, nous avons changé de lieu pour y installer le bureau et le matériel appartenant à ACHEMA. Abdelkader Popa, son épouse Meya et la fillette Youma, sont les gardiens des lieux.

Au premier étage nous y avons une grande pièce avec douche privée et terrasse que nous mettons volontiers à la disposition des visiteurs, alors n'hésitez pas à nous visiter.

En bas, la cour, une terrasse, un grand salon, le bureau, 2 pièces, la cuisine, une douche et 2 cabibis.

Dehors, une grande cour devenue jardin potager.



En effet, Popa s'est lancé dans le jardinage, mais un peu tard pour y mettre des carottes et des oignons. Comme c'était sa première fois, il a planté de l'herbe pour les chèvres, de la menthe pour le thé, et des tomates et des aubergines.

Il a fallu acheter du sable venant des alentours de Atar pour faire office de terreau. Eh bien tout a très bien poussé.

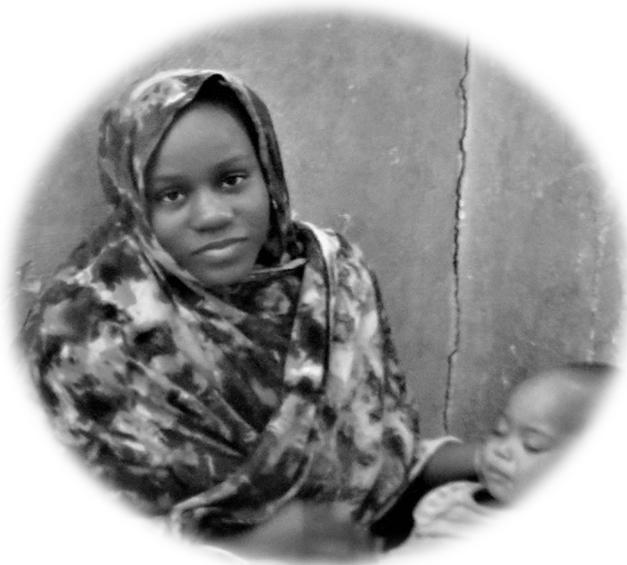
Un projet pour l'an prochain se profile afin de rendre les centres alimentaires plus autonomes. Trouver un terrain aux confins de la ville, par exemple dans une plantation de dattiers, pour y faire pousser les carottes et les oignons dont nous avons besoin. C'est difficile car ce

sont général des propriétés familiales que les gens ne veulent ni prêter ni louer. Mais nous ne désespérons pas.

En attendant, l'an prochain en s'y prenant assez tôt, Popa pourra planter des carottes et des oignons pour nos centres de soutien alimentaire. Cette année encore nous avons pelé, coupé et séché 200 kg de carottes afin d'économiser 600 CHF durant l'été.



ACHEMA - Action chèvres de Mado à Atar, Mauritanie



Nos deux centres de soutien alimentaire ont servi en moyenne 75120 repas, déjeuners et diners confondus.

Dans ce chiffre sont inclus également les quelques indigents du quartier auxquels nous offrons un repas soit régulièrement soit ponctuellement selon ce qui reste dans la casserole.

C'est dire que les besoins existent toujours.

Dans l'extension (centre 2) cette fin d'année nous avons constaté beaucoup de nouveaux jeunes enfants et dans le centre 1 de très jeunes mères avec leur petit.



AMSAE, Association Mauritanienne de Soutien Alimentaire aux Enfants, gérée par Mohamed Bilal et Abdelkader Popa, est bien connue pour ses actions auprès des plus démunis, et dès que quelque-chose se passe dans le quartier ils en sont informés.

Les familles si pauvres qu'elles ont honte de venir demander et que, heureusement, nos collaborateurs connaissent, espèrent sans l'avouer pouvoir encore compter sur notre générosité.

Un enfant qui mange bien grandit bien, apprend mieux, tombe moins malade, est plus joyeux.

Les enfants nouveaux venus sont repliés, craintifs, et mal dans leur peau. Quelques temps après on les retrouve plus à l'aise et plus heureux, plus joyeux et c'est le signe qu'ils sont bien nourris.

Une famille pauvre qui peut compter sur notre soutien, va chercher du travail, de quoi nourrir ses enfants, avec des soucis en moins.

Chacun d'entre nous désire soutenir des défavorisés. ACHEMA est basée à Atar, en Mauritanie, et c'est là qu'elle œuvre pour donner à ceux qui ont moins.

Photo : les nouveaux voisins du centre 1



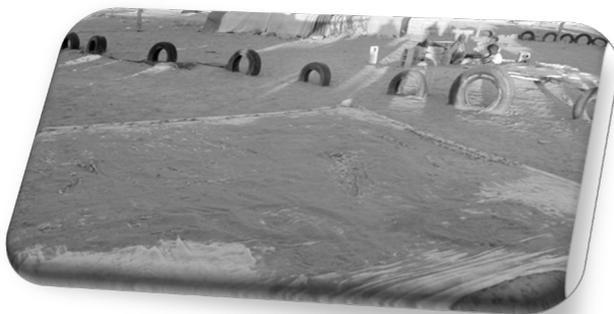


Cette année 2022, nous aurions voulu déjà construire une nouvelle cuisine au centre 2, mais étonnement les pluies absentes depuis 7 ans, ont été diluviennes, et les constructeurs de briques empêchés de travailler durant une grande partie de l'été. Donc nous avons repoussé le projet à 2023.



Voici la cuisine du centre de soutien alimentaire 1. Elle est bleue et vétuste.

Nous aimerions la déménager dans la cour du centre 2 et utiliser les lieux du centre 1 pour le soutien scolaire, ainsi que pour d'autres activités comme le séchage du couscous si nous offrons à des femmes du quartier la possibilité de se regrouper pour travailler et d'avoir un lieu protégé pour sécher le couscous.



Il faut spécifier que la plupart des femmes du quartier n'ont pas d'abri pour ce faire et sont tributaires du temps (vent récurrent durant tout l'hiver) pour gagner de quoi nourrir leur famille. Achema, grâce aux donateurs et à Latitude 21, a soutenu deux fois des groupes de rouleuses de couscous qui sont devenues autonomes, soit dans une boutique soit en coopérative.

Ce groupe serait constitué uniquement des femmes du quartier Château-d'Eaux, toutes extrêmement pauvres et qui se connaissent. Il faudrait juste racheter un peu de matériel et payer les premiers sacs de farine qui a passé de 800 à 1200 MRO. Pauvres pauvres !



ACHEMA - Action chèvres de Mado à Atar, Mauritanie



Un projet que nous avons déjà évoqué a été rediscuté en cette fin d'année 2022. C'est celui, à l'instigation d'un couturier, d'un brodeur, et de femmes demandeuses ainsi que des membres du comité en Suisse, d'ouvrir un atelier de couture qui aurait deux buts :

1. Offrir des cours de couture et de broderie dans une ville où les créations locales tendent à disparaître car tout vient de la capitale.
2. Espérer une ouverture sur l'écologie en cousant des sacs à commissions qui remplaceraient les sachets en plastique.

Moussa le brodeur est l'unique brodeur pour femmes et hommes de Atar. Il a très envie d'enseigner sa profession. Et Mohamed Houdou

descend d'une lignée de grands couturiers. Il est actuellement comme les autres obligé de cumuler les boulots pour faire vivre sa famille.

La présidente a prêté deux sacs à des jeunes femmes afin qu'elles les utilisent pour faire leur marché. Il semble que les commentaires ont été très positifs donc l'idée est bonne.

Les sacs seraient vendus au profit de la couturière, et un pourcentage gardé pour les centres de soutien alimentaires.

Mais tout reste à discuter. D'abord il faut avoir de l'argent pour acheter les 2 machines dont nous aurons besoin ainsi que les fournitures de base, et trouver un lieu pour travailler, si ce n'est dans la Maison Achema.



Toutes nos actions tendent à **diminuer la misère** des familles du quartier Château d'Eau.

Les enfants et leurs familles,

les employés et leurs familles nucléaires et élargies,

les handicapés, malades et vieux du quartier,

les mères cheffes de famille sans revenu fixe,

les hommes sans emploi, sans retraite,

tous ont besoin d'aide et méritent notre soutien.



Je vous remercie ainsi que tous les membres actifs d'ACHEMA, pour votre attention et votre générosité.

La présidente : Danièle Crelier